



# À VOS DROITS

**ÉCOLE ET EMPLOI POUR TOUS?  
LA PAROLE AUX JEUNES**

4 novembre 2011

## À VOS DROITS...

Lors de la conférence 'École et emploi pour tous ? La parole aux jeunes', des jeunes flamands et wallons touchés par la pauvreté ont posé un regard critique sur l'enseignement et le monde du travail. Cette conférence s'est tenue le 4 novembre 2011 à la Zuidpershuis à Anvers. Elle était organisée par UNICEF Belgique, Recht-Op, Uit de Marge, Samenlevingsopbouw Antwerpen Stad, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, l'asbl Vormen et StampMedia. Cette réunion s'est tenue à Anvers, la ville étant capitale européenne de la jeunesse en 2011.

Je souhaite tous vous remercier vivement pour votre précieuse collaboration à cette conférence, résultant d'un long trajet parcouru avec des jeunes sur le thème des droits de l'Homme et clôturant un échange de trois jours entre des jeunes anversois et wallons vivant dans la pauvreté. Ils ont partagé avec nous leurs expériences et solutions. Vous pouvez les retrouver dans ce magazine ono-ono ainsi que dans le reportage vidéo réalisé par StampMedia.

Les jeunes ont personnellement choisi d'accueillir également des organisations wallonnes. Flora et Rollinx, les jeunes courageux ayant ouvert notre conférence, ont déclaré :

'Nous sommes convaincus que flamands et wallons peuvent cohabiter. Nous nous sommes bien entendus ces derniers jours, nous avons joué, nous avons chanté, nous avons fait la fête. Nous avons également parlé d'emploi et d'école. Les difficultés que nous rencontrons sont pratiquement équivalentes.'

Ce n'est que le point de départ d'une action visant à améliorer le respect des droits de nos enfants et de nos jeunes en Belgique. En effet, leur futur et notre futur en dépendent.

**Isabelle Marneffe**  
*Directeur de la Communication et des Programmes*  
*UNICEF Belgique*



## Table des matières

---

AVANT-PROPOS *A vos droits!*

CE QUI A PRÉCÉDÉ *Interview de Lene Keersmaekers, animatrice de Recht-Op*

FIERS *Quatre portraits de jeunes présents. Quel est le profil de l'exposition Recht-Op qui leur correspond ?*

LES JEUNES ONT LA PAROLE *Quelles sont leurs expériences en matière de droits des enfants et que changeraient-ils s'ils en avaient le pouvoir ?*

DES CHIFFRES ÉLOQUENTS SUR LA PAUVRETÉ DES ENFANTS *Kristel Driessens parle des personnes derrière les chiffres.*

EN ROUTE *Résumé des trois ateliers et recommandations.*

LA PAROLE AUX DÉCIDEURS POLITIQUES *Après un débat, nous avons demandé aux représentants des ministres d'exprimer leurs recommandations.*

ET ENSUITE?

QUI EST QUI?



# CE QUI A PRÉCÉDÉ

**Interview de Lene Keersmaekers, animatrice chez Recht-Op**

**Qui êtes-vous et que faites-vous?**

'Chez Recht-Op, nous entendons beaucoup de récits de jeunes qui rencontrent des problèmes au niveau scolaire et dans le domaine du travail. Tous ces récits forment un tout et ensemble avec les jeunes, nous sortons pour aborder les problèmes.'

**Qu'est-ce qui a précédé cette conférence?**

'En 2011, avec le soutien de l'asbl Vormen, centre d'expertise en matière de droits de l'Homme, nous avons réfléchi avec les jeunes sur le thème des droits de l'Homme. Quels sont les droits de l'Homme et de quelle manière les abordons-nous ? Cette conférence est le résultat final d'un long trajet parcouru avec les jeunes et clôture un échange de trois jours entre des jeunes anversoises et des jeunes wallons touchés par la pauvreté.'

*'Les jeunes estiment que le droit à un enseignement de qualité, le droit à un travail décent et le lien entre les deux sont des conditions indispensables pour se construire un futur meilleur. Ils ne voient pas que des problèmes, mais distinguent également des solutions. Leurs expériences et recommandations sont au cœur de la conférence.'*

**Que distinguons-nous?**

'Sur le plan de l'enseignement, nous constatons un modèle semblable chez un grand groupe de jeunes qui grandissent dans la pauvreté. En raison de leurs conditions de vie bien souvent difficiles, ils se retrouvent rapidement dans un système en cascade qui les mène dans des orientations inférieures à leur niveau, ou qu'ils ne suivent pas volontiers. Ils se démotivent, deviennent réfractaires à l'école et décrochent avant d'avoir obtenu un diplôme. Par conséquent, ils trouvent difficilement un travail, ou même n'en trouvent pas du tout. Beaucoup de jeunes chez Recht-Op sont au chômage, ou travaillent dans le cadre de missions intérimaires courtes et incertaines.'

**Quelles solutions envisagez-vous?**

'Il est clair que les choses doivent changer à différents niveaux et c'est pour cette raison que nous orientons nos recommandations tant vers le monde politique que vers les écoles et le secteur du travail. Ainsi, l'enseignement secondaire doit être réformé. Il faut un plafond des frais de scolarité pour rendre l'école accessible. Un système de soins et un système anti-harcèlement doivent être mis sur pied. Les écoles doivent engager des personnes de confiance qui vont s'attaquer



aux problèmes personnels des élèves. Les parents également doivent être nettement plus impliqués au niveau de l'école. Dans le secteur du travail, des accompagnateurs de carrière doivent pouvoir construire un lien de confiance avec les jeunes. Sur cette base, un travail peut être recherché de manière plus adaptée. Enfin, une formation relative à la pauvreté est nécessaire dans les formations des professeurs, des employés des PMS (centre psycho-médico-social) et des accompagnateurs du Forem pour passer à l'action dans leur cadre de travail.'

*'Nous sommes intimement convaincus de l'importance inéluctable d'une approche ouverte et respectueuse de ces jeunes. Approchez-les comme de jeunes personnes semblables aux autres et dont l'avis est précieux et les bases sont jetées.'*

**Expo Recht-Op**

Tous les jeunes de l'asbl Recht-Op, une association où les pauvres prennent la parole, ont été interviewés sur leurs droits. Il en est ressorti que les droits à l'enseignement et au travail étaient les plus importants pour eux. Un profil est établi pour chaque jeune dans lequel ils confirment leur récit par des mots qui sont importants pour eux. Qu'est-ce qui a rendu les choses plus difficiles et qu'est-ce qui les a aidés ? Au cours de ces derniers jours, les jeunes wallons ont également dressé leur portrait, conjointement avec les jeunes flamands. Le cheval de bataille du projet était: Vous pouvez rester vous-même.

# FIËERS

Quatre jeunes ont fièrement posé pour les profils de l'exposition Recht-Op. Droits, les épaules vers l'arrière et le cœur bien en place, ils ont été questionnés sur leurs droits. Vos droits sont-ils parfois bafoués? À qui aimeriez-vous vous adresser aujourd'hui? Que remettriez-vous en question face à cette personne?

## Je fais tout seul

**Qui** Mike Krynen

**Quoi** 'Je recherche actuellement du travail. J'aime les ordinateurs, les fêtes, partir avec des amis et me détendre à la maison.'

**Droit** 'Respect. Si je fais preuve de respect, je trouve plus vite du travail. J'ai travaillé au profil : Rester positif !'

**Bafoué** 'J'ai un jour postulé pour un travail et on m'a ri au nez parce que j'avais dit quelque chose de faux. J'ai trouvé cela irrespectueux.'

**À qui aimeriez-vous vous adresser** 'À personne. Je fais tout moi-même. Peut-être toutefois ... Thomas de l'organisation anversoise 'Betonne Jeugd'. Il est là aussi aujourd'hui. Nous avons fait beaucoup de choses ensemble et il m'a aidé à rechercher un emploi.'

**Que voudriez-vous lui dire** 'Qu'il m'aide encore à chercher du travail.'



# Être entendu

**Qui** Flora Pijcke

**Quoi** 'Je vais à l'école. Et j'apprends par ailleurs volontiers la langue des signes. Je l'ai vu dans un feuilleton et j'ai trouvé ça bien. Mon père et mon oncle sont sourds, et je le deviens peut-être aussi. Ma mère m'a déjà dit que je parle bien avec des personnes que je ne comprends pas. C'est encore ce qui ressort ici.'

**Droit** 'J'ai établi ce profil avec le cœur et le nom de ma meilleure amie. Elle bégaye et est peu sûre d'elle. J'en souffrais aussi, mais moins. Nous nous sommes encouragées l'une l'autre et avons grandi ensemble. Je trouve important de pouvoir parler et d'être entendu.'

**Bafoué** 'Lorsque je ne suis pas d'accord avec quelque chose, je le dis, à l'école par exemple. Les professeurs disent alors que je suis pénible et que je dois tenir ma langue.'

**À qui aimeriez-vous vous adresser?**

'Aux personnes qui apportent de l'aide, je souhaiterais faire comprendre davantage comment ils peuvent écouter les jeunes. Soyez intéressés et posez des questions.'





# Chacun doit être aimable

**Qui** Tiffany van Remoortel

**Quoi** 'Je vais au centre de jour et durant les weekends, je vais aux scouts, chaque dimanche, de deux à six heures, pour jouer à de petits jeux. J'ai pour hobby le dessin. À présent, je dessine beaucoup de personnages d'Halloween et de monstres. Je trouve Hello Kitty adorable.'

**Droit** 'Sur le profil vert, j'ai écrit des mots sur l'école et le passé.'

**Bafoué** 'Je suis gauchère et de ce fait, beaucoup de personnes pensent que j'ai un handicap. Je fais aussi l'objet de moqueries.'

**À qui aimeriez-vous vous adresser** Elle nous explique dans ses superbes mots : 'Je voudrais ignorer les auteurs de moqueries. Je les trouve enfantins. Chacun doit simplement se comporter normalement avec les autres et être aimable.'

# Acquérir et montrer du respect

**Qui** Rollinx Ligan

**Quoi** 'Je vais à l'école. Je suis un étranger en Belgique. J'ai été placé dans une classe inférieure à celle à laquelle j'aurais pu prétendre. De ce fait, j'ai maintenant une année de retard. Ce n'est pas juste.'

**Droit** 'Le respect et le courage sont importants pour moi. J'ai dressé notre profil avec trois autres jeunes. J'y ai ajouté ces mots-clés. J'ai du respect pour les autres, et j'aime également que les autres m'en témoignent en retour.'

**Bafoué** 'Je n'ai personnellement jamais ressenti que je recevais moins de respect. Probablement parce que je me comporte personnellement bien avec les gens. Mais je constate effectivement que d'autres personnes sont approchées sans respect. Par exemple, une autre personne de couleur attendait au bureau d'intérim ; un homme blanc est passé devant lui sans même s'excuser.'

**À qui aimeriez-vous vous adresser?** A Bart De Wever.

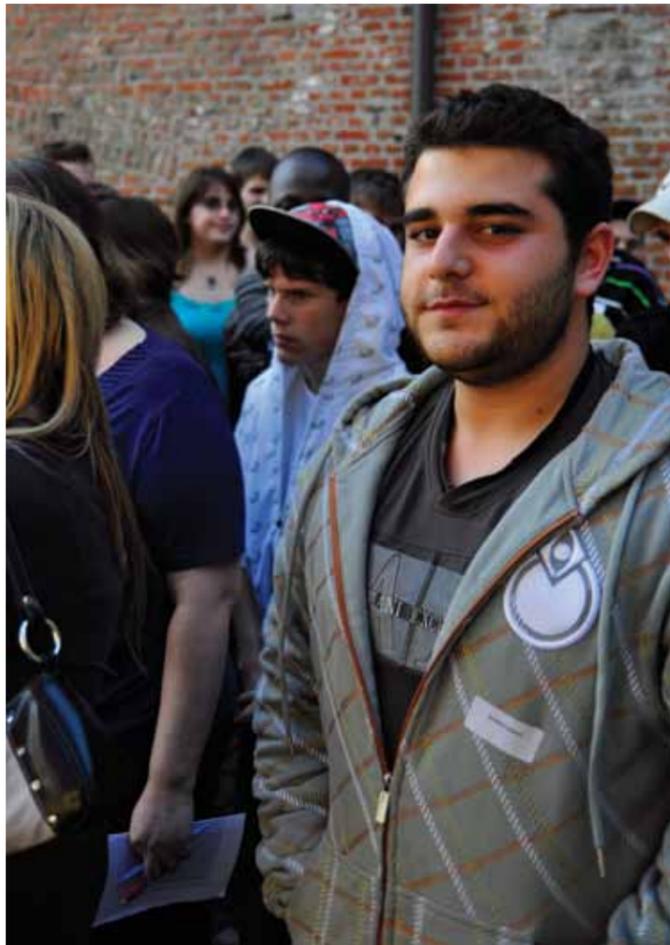
'Vous gâchez tout en ce moment pour parvenir à des accords communautaires pour la Belgique. Comment peut-on bien grandir dans un pays où règnent des oppositions? C'est pareil à une famille où le père et la mère se disputent.'



# La parole aux jeunes



**Vous trouverez ici ce que les jeunes ont dit sur leurs droits et ce qu'ils changeraient s'ils en avaient le pouvoir.**



“Nous sommes trop peu suivis après l'école et il y a trop peu d'aide pour trouver du travail. Les employeurs eux-mêmes doivent faire preuve d'une plus grande compréhension et comprendre que nous n'avons que peu d'expérience après notre parcours scolaire. Ils doivent nous donner une chance, par exemple en intercalant des périodes d'essai. C'est encore bien trop rarement le cas.”

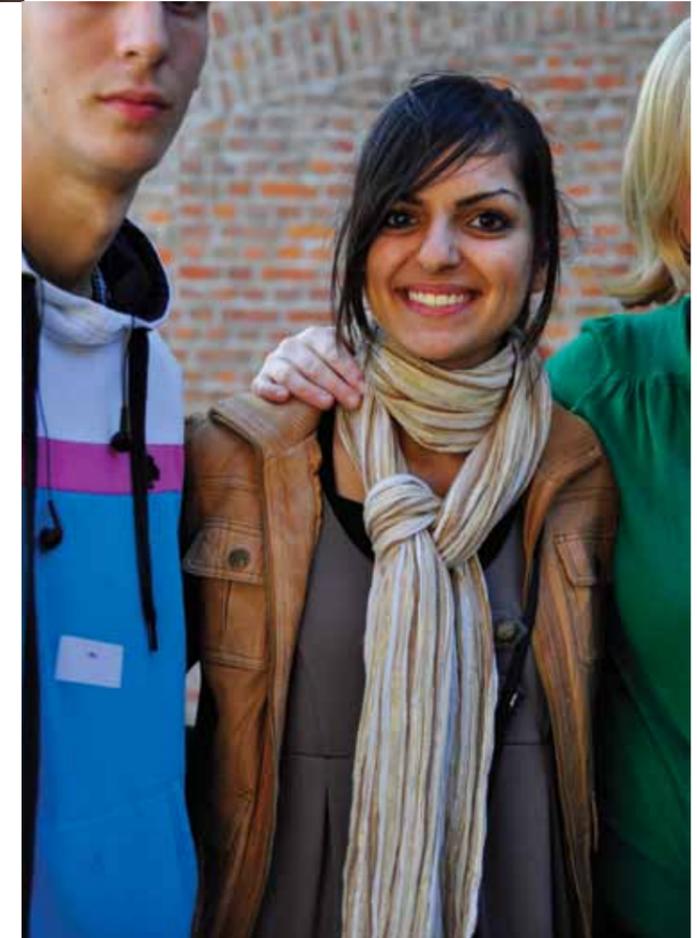


“Dans l'enseignement secondaire spécialisé, on apprend peu, et on se retrouve alors généralement dans un atelier protégé. L'école connaît le phénomène, mais ne fait rien pour que ça change. Plus de leçons particulières et un encadrement personnalisé feraient déjà beaucoup de bien et amélioreraient l'image des écoles. Car lorsque nous échouons à trouver un emploi, cela signifie que les enseignants ont, eux aussi, échoué.”

“Étant donné que les classes sont trop grandes, les enseignants ont moins de temps et ils ne peuvent pas offrir une aide adaptée aux élèves qui ont des problèmes personnels. Par conséquent, les jeunes n'aiment plus l'école et ils décrochent avant d'avoir obtenu leur diplôme. C'est un grave problème, et on n'en tient pas compte.”



“Les enseignants nous écoutent, mais ne font pas grand-chose pour nous aider, car ils ne connaissent pas les problèmes et les situations à la maison des jeunes d'aujourd'hui, et les comprennent encore moins. Il en résulte une communication difficile, laquelle crée une mauvaise ambiance qui, à son tour, conduit à un mauvais suivi des élèves.”



# DES CHIFFRES ÉLOQUENTS SUR LA PAUVRETÉ DES ENFANTS

**Kristel Driessens, diplômée en sciences politiques et sociales, s'occupe de la pauvreté et du travail social à la Karel De Grote Hogeschool et à l'Université d'Anvers. Avant qu'elle n'ait pu nous présenter ses chiffres sur la pauvreté des enfants, nous lui avons posé quelques questions.**

## **La pauvreté n'est pas un jeu d'enfant**

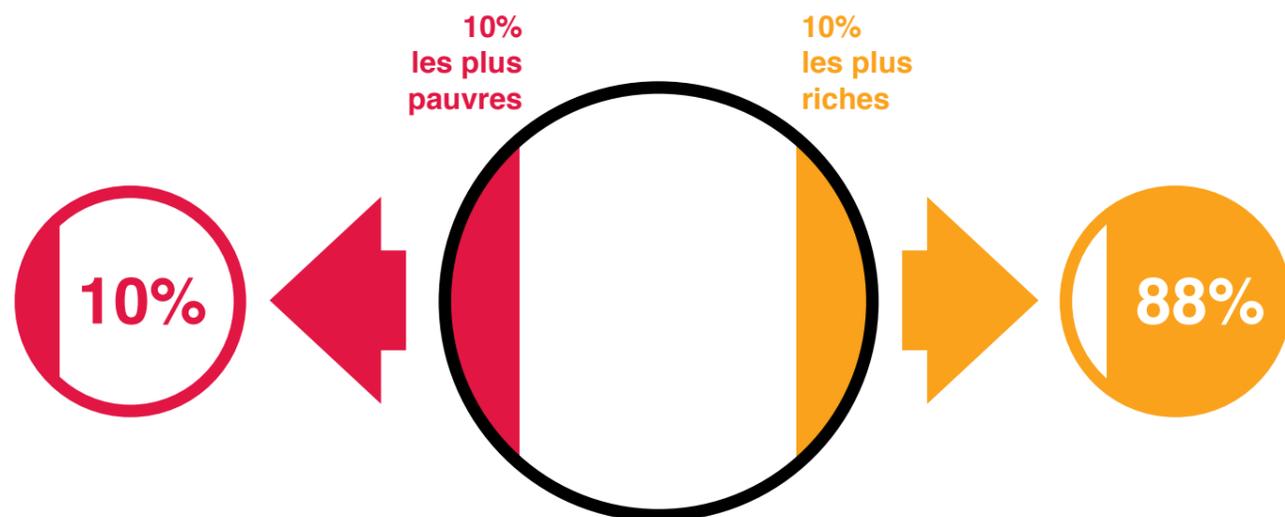
'Avant toute chose, j'aimerais dire que c'est pour moi un honneur d'avoir été invitée en tant qu'oratrice et scientifique à ce congrès de jeunes. Je trouve important de continuer à lancer des défis aux jeunes. En défiant les personnes, on leur permet toujours d'avancer. Il faut proposer aux jeunes des possibilités pour pouvoir relever ces défis. La pauvreté est loin d'être un jeu d'enfant.'

## **Les personnes derrière les chiffres**

'Je mène une étude qualitative. Ainsi, j'essaie de rendre la voix des gens audible. Nous sommes à la recherche des récits derrière les chiffres.'

## **Heureux ensemble**

'Ouf, quel choix difficile entre pauvre ou idiot! J'opte toutefois pour idiot. Les gens présentant un handicap mental sont peut-être plus heureux en effet. Quoi qu'il en soit, le plus important est que nous nous mettions au travail ensemble.'



**Pourcentage de jeunes dans l'enseignement secondaire général: plus les jeunes sont pauvres, moins ils y sont présents.**



## **Saviez-vous que?**

1. la population rajeunit : un quart des Anversois a moins de 20 ans?
2. 1 enfant belge sur 5 vit dans la pauvreté? À Bruxelles, ce chiffre est même de 1 sur 3.
3. 17 pour cent des enfants qui vivent dans la pauvreté n'ont pas de chauffage?
4. 62 pour cent des enfants vivant dans la pauvreté ne peuvent pas aller chaque année en vacances?
5. 18 pour cent des enfants vivant dans la pauvreté ne mangent pas chaque jour un repas riche en protéines?
6. 26 pour cent des enfants vivant dans la pauvreté habitent dans un logement humide ou présentant des fuites?
7. 15 pour cent des enfants belges ne se sentent pas bien à l'école ?

(Source : Kristel Driessens, présentation Powerpoint, 4 novembre 2011.)

# GROUPE DE TRAVAIL

**Durant la conférence, trois groupes de travail étaient installés dans différents endroits de la Zuiderpershuis. Voici un résumé du travail des groupes de travail Emploi, Climat scolaire et ce que l'on appelle le Système en cascade dans l'enseignement secondaire.**



## Groupe de travail consacré à l'Emploi

'J'avais posé un parquet tout seul et le patron a dit: "Tu l'as bien fait en ayant un peu peur. Ce parquet est parfaitement posé. Ça vous fait quelque chose. Enfin, je suis quand même bon à quelque chose.'

Dans cet atelier, encadré par Thomas Neefs (Betonne Jeugd) et Sofie De Spiegeleer (Recht-Op), ce sont surtout les jeunes - Kevin, Klementina, Mike et Jonathan - qui ont pris la parole. On y a parlé des problèmes qu'ils rencontraient sur le marché du travail; comment un changement peut s'opérer et enfin, comment les jeunes voient leur avenir.

### En difficulté

Kevin n'a eu que peu de chances de travailler (de façon durable). Avoir suivi l'enseignement spécialisé, pas de diplôme... Quelle que soit ta motivation, cette situation fait que tu trouves difficilement du travail. De par son séjour à l'étranger, Klementina parle quatre langues. Toutefois, lors des candidatures, c'est moins important que le fait qu'elle n'ait pas terminé sa formation scolaire. Mike veut encore terminer l'école. Il rencontre à présent tout sauf du respect au travail et lors de ses entretiens.

Dans un encadrement de parcours vers un travail, l'histoire du jeune n'est pas vraiment écoutée. Tous les employés du Forem et du VDAB (service d'emploi public de la Flandre) devraient recevoir une formation sur la pauvreté.

### Prendre conscience de la pauvreté

Pareils soutiens par des organisations comme le Forem, des organisations d'employeurs et d'autres initiatives dans l'économie sociale, comme les ateliers protégés, sont indispensables. Il est impor-

tant que les accompagnateurs y soient attentifs et soient informés. Même dans les écoles sociales et dans les différentes formations, trop peu d'attention est accordée à la pauvreté et elle fait l'objet de trop peu de connaissances. Il doit y avoir des possibilités de développement dans les entreprises de travail adapté; et les employeurs doivent ériger des seuils moins élevés pour les jeunes dans leurs offres d'emploi. À propos de ces dernières, des discussions ont déjà eu lieu entre les organisations de jeunes et les syndicats.

### Programmes d'études et espoir d'un travail décent

Jonathan est incroyablement motivé par la chance qui s'offre à lui aujourd'hui de partir faire un stage à l'étranger. Klementina affirme que, si tu crois en quelque chose, tu fais tout pour et tu as confiance en ce projet, tu y arriveras. Une belle vision, mais les autres jeunes pensent autrement : il subsiste toujours l'influence d'un environnement dans lequel à chaque fois, on t'envoie au tapis.

Mon rêve est de travailler pour chemins de fer, mais ce monde n'est pas fait pour les autistes ou les personnes de l'enseignement spécial. J'ai introduit trois fois une candidature aux chemins de fer, chez B cleaning et pour d'autres jobs peu qualifiés. Mais je n'ai jamais été engagé, parfois j'ai été mis sur une liste d'attente, mais ça n'a jamais abouti.

# Groupe de travail consacré au Climat scolaire

Dans cet atelier, encadré par Bruno Vanobbergen (commissaire aux droits de l'enfant) et Lene Keersmaekers (de l'association Recht-Op), l'intérêt d'un climat scolaire positif a été examiné. Ensemble, jeunes et professionnels ont formulé dans cet atelier des idées concrètes pour y parvenir.

## Cercle vicieux

Cindy a arrêté l'école à l'âge de 18 ans. En raison de moqueries à l'école et de problèmes personnels. À l'école, elle n'a reçu aucun soutien des enseignants, de la direction ou du PMS. Le résultat est qu'elle n'a ni de diplôme ni travail, ou seulement temporaire. Les écoles peuvent rompre ce cercle vicieux ! Consacrez du temps aux élèves qui ont des difficultés.

## Plus d'attention pour la pauvreté

Accordez de l'attention, déjà lors des formations d'enseignants, à la problématique de la pauvreté. Faites faire à tous les étudiants en formation d'enseignants un stage dans une de nos grandes villes, afin qu'ils se familiarisent avec la problématique. Par la suite, ils pourront plus efficacement aborder les problèmes de leurs élèves.

## Plus d'enseignants

Désignez deux titulaires par classe au lieu d'un seul. Il y a ainsi une personne de confiance. Une plus grande accessibilité se crée ainsi. Pour les enseignants, il est difficile d'être en même temps une personne de soutien, un enseignant et un éducateur. Ils doivent avoir

le temps et la possibilité d'établir une bonne relation avec les élèves. Pas seulement les personnes du PMS mais aussi les enseignants eux-mêmes.

## Créer une charte pour mieux travailler en classe

Une récompense ou une appréciation peut y être associée, si les engagements ont bien été respectés. Cela conduit à un autre comportement. Direction, enseignants et élèves doivent agir de concert. Que faut-il inscrire dans une telle charte? Par exemple agir avec respect les uns par rapport aux autres, ne pas être impoli, ...

## L'importance d'une bonne relation et d'une information correcte

Pendant les heures d'école, les jeunes doivent souvent résoudre des problèmes en rapport avec leur logement ou d'autres affaires importantes. C'est difficile à combiner avec les études. Les enseignants doivent avoir connaissance de cette situation. Ils doivent également créer une relation avec les parents et l'entretenir. Transmettez des informations claires aux élèves par exemple concernant les salons d'orientation d'études et les conséquences que comporte un passage vers une orientation inférieure.

'Demander de l'aide n'est pas évident et certains enseignants sont très expéditifs. Vous devriez par exemple pouvoir ouvrir la classe d'informatique le mercredi après-midi de manière à ce que les élèves qui n'ont pas d'ordinateur à la maison puissent également travailler.'

'Il y avait vraiment un bon accompagnant éducatif. Lorsque je passais devant son local, il disait "Entre, viens donc parler avec moi". Il me connaissait.'



“Depuis l’enseignement spécialisé, ma vie s’est effondrée”



## Groupe de travail consacré au Système en cascade dans l’enseignement secondaire

Cet atelier était encadré par David Lallemand (responsable de la communication du Délégué général aux Droits de l’Enfant) et Sofie Devocht (Uit de Marge). On y a parlé de la sélection, de la qualité de l’enseignement et de la formation des enseignants.

Il est ressorti des témoignages des jeunes qu’il y a des problèmes au niveau du choix des études, du renvoi vers l’enseignement spécialisé et des chances limitées dans la vie qui s’ensuivent. En outre, il est pratiquement impossible de changer de direction par la suite.

### Sélection

Le terme “système en cascade” est en soi déjà un signal d’erreur : tous les élèves ont bien des talents, il faut les rechercher (et non se fonder sur une hiérarchie entre les orientations à l’école). Pour certains élèves, l’enseignement spécialisé est précisément une solution adaptée, mais présenter un trouble de l’attention par exemple ne devrait pas signifier automatiquement qu’il faille se tourner vers l’enseignement spécialisé. Les écoles “normales” doivent aussi pouvoir accueillir des élèves présentant un tel trouble. Un renvoi vers l’enseignement spécialisé est parfois injustifié : entrent alors en jeu d’autres facteurs qu’un QI déterminé. Ainsi, un contexte (familial) peut être très lourd. Souvent, les enfants et jeunes sont renvoyés vers un enseignement spécialisé en raison d’un “comportement problématique” qui s’explique davantage par leur situation/contexte que par leur “capacité” et/ou leur manque d’intérêt pour l’école. La nouvelle réforme de l’enseignement

secondaire, prévoyant notamment le report du choix des options, peut signifier un pas dans la bonne direction.

### Qualité et fluidité

Les jeunes de l’enseignement spécialisé et l’enseignement professionnel ont également droit à une formation générale de qualité. Ces orientations doivent également préparer les jeunes à “la vie” et pas uniquement au marché du travail. En outre, un passage de l’enseignement spécialisé vers l’enseignement normal doit toujours rester possible. Mais de toute évidence, cela dépend surtout de l’école elle-même.

### Formation des enseignants : Qui est l’élève?

Dans la formation des enseignants, les étudiants apprennent déjà aujourd’hui qu’il faut chercher à comprendre la situation de départ de l’élève. Ils doivent apprendre à rechercher “qui EST l’élève”, et pas uniquement “que PEUT l’élève”. Les enseignants doivent apprendre à tenir compte de la situation de départ de chaque enfant, de ses talents et de sa culture.

‘J’ai plus appris en 1 an de formation (travail-apprentissage) qu’en 6 années d’école. Cela vient du fait que dans ces formations, ils prennent leur temps ; ils examinent ce qui va bien et ce qui va moins bien et consacrent plus de temps aux points les plus faibles. Ils regardent chacun, ce que l’on peut atteindre, et ils en tiennent compte.’



# La parole aux décideurs politiques: un débat éclairé

**'Où nous voyez-vous dans cinq ans?' Une question percutante d'un des jeunes aux représentants politiques du panel. Voici ce que les décideurs politiques ont déclaré vouloir faire au mieux.**



**Bart Julliams**, représentant du Ministre flamand de l'Emploi, Philippe Muyters

'Il y a bien longtemps, lorsque les animaux parlaient encore et que j'avais encore de longs cheveux, j'ai commencé comme avocat. J'ai ainsi découvert la vie en marge de la société et mes yeux restent encore toujours bien ouverts. Lançons ce débat en gardant les yeux grands ouverts. La pauvreté n'est pas écrite sur le visage de la personne, mais il faut vraiment la prendre au sérieux. Nous devons soutenir les parents avec de très jeunes enfants dès le début. Nous avons besoin de classes de maternelle plus petites, de manière à ce que les enfants puissent tisser un lien avec les enseignants. Enfin, j'appelle chacun à ne pas se fier à un diplôme, mais bien au talent des jeunes. Le fait que vous soyez ici est pour moi une preuve suffisante que vous n'êtes pas à votre place dans l'enseignement spécial.'



**Magda De Meyer**, représentant de la Ministre flamande de la Lutte contre la pauvreté, Ingrid Lieten

'Tous ces jeunes ont des possibilités. Il est important d'établir une correspondance entre eux et l'employeur. Notre société présente un grand besoin de main-d'œuvre dans les hôpitaux, les maisons de repos et le secteur de la construction. Il faut y avoir recours, saisir cette opportunité. Par ailleurs, les camarades de classe et les professeurs doivent se rendre compte de ce que signifie vivre dans la pauvreté. Ils doivent sévir contre le harcèlement à l'école. Nous croyons aussi fortement en ces organisations qui travaillent avec les jeunes touchés par la pauvreté. Elles peuvent nous aider à définir une bonne politique.'

**Marianne Tilot**, représentante de la Ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Marie-Dominique Simonet:

'Nous devons lutter contre l'échec à l'école en nous posant les bonnes questions. Que pouvons-nous faire dans les classes pour aider les élèves à obtenir leur diplôme? Quels moyens doivent être mis en œuvre pour soutenir les enseignants? Nous devons commencer à la base, au niveau de l'école maternelle, et mieux adapter l'enseignement au marché du travail. Les enseignants constituent le maillon le plus important pour motiver les jeunes et les aider à s'épanouir pour devenir des adultes heureux.'



**Eric Moens**, représentant du Ministre wallon de l'Emploi, André Antoine

'Notre plus grand défi consiste à combiner les besoins des employeurs aux qualifications des demandeurs d'emploi. Les politiciens jouent ici un rôle important et doivent créer des services qui aident les jeunes à trouver un emploi. La meilleure solution en ce sens est un encadrement individualisé, où un conseiller soutient le jeune dans sa recherche d'un emploi adapté.'



# ET ENSUITE?

**'Nous allons plus loin. Nous continuons à nous faire entendre.'**

Grâce à la conférence, nous avons enfin pu dénoncer les problèmes que nous rencontrons à l'école et dans la recherche d'un emploi. Des classes surpeuplées, des enseignants qui n'ont pas le temps, aucune aide pour trouver du travail, des employeurs trop exigeants, etc. Nous avons également proposé des solutions et nous avons l'impression que nous avons été écoutés. Il ne reste plus qu'à espérer maintenant qu'ils passent à l'action. Cette conférence n'était pas seulement un point final, mais plutôt un début. Un enseignement de qualité et un travail décent sont cruciaux pour des perspectives d'avenir solides pour chaque jeune. Par conséquent, nous allons poursuivre en nous mettant au travail avec les recommandations proposées lors de la conférence.

Des rendez-vous ont déjà été pris pour des entretiens avec les directions, les formations d'enseignants et le Forem/VDAB. Cela correspond à notre engagement de travailler personnellement à une meilleure compréhension de la pauvreté des gens du point de vue du secteur de l'enseignement et de l'emploi.

En ce qui concerne les autres recommandations également, nous recherchons comment elles peuvent se concrétiser et comment des actions peuvent ensuite être entreprises. Nous continuons à offrir un forum pour les jeunes touchés par la pauvreté afin qu'ils puissent se faire entendre.

**Signé par: Cindy, Jeroen, Imke, Michael, Benjamin, Tatjana, Jelle, Ritchie, Tiffany, Jurgen, Jill, Timothy, Joaquim, Davey, Klementina, Kevin, Mike, Daniella, Manuella, Sukaina, Sana, Rollinx, Hamed, Assa, Jérôme, Jonathan, Tim, Remy, Maïte, Flora, Aurélie**



[www.stampmedia.be](http://www.stampmedia.be)





# QUI EST QUI?

La conférence "École et emploi pour tous?"

La parole aux jeunes" était une réalisation de:

**Recht-Op** est une association où des personnes pauvres prennent la parole à Anvers, proposant un travail spécifique avec les jeunes de 12 à 25 ans. Ils partent de l'univers de vie des jeunes pour entamer une discussion sur un certain nombre de structures sociales relatives à la pauvreté et ensuite révéler leurs découvertes. En tant que centre d'expertise pour l'éducation en matière de droits de l'homme et droits des enfants,

**Vormen** développe du matériel éducatif pour permettre d'expérimenter ce que signifient les droits de l'homme et les droits des enfants dans la vie de tous les jours. Nous encadrons également des parcours et formations interactives. Tout notre matériel est disponible gratuitement sur [www.vormen.org](http://www.vormen.org).

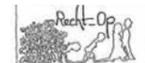
**UNICEF Belgique** représente l'UNICEF en Belgique et est une fondation d'utilité publique. Cette organisation veut encourager la population, les entreprises et les autorités belges à aider l'UNICEF par leur soutien financier et leur voix afin d'améliorer les conditions de vie des enfants et promouvoir le respect de leurs droits. UNICEF Belgique est également actif dans son propre pays via son travail politique et prend plus particulièrement la défense des droits des enfants touchés par la pauvreté, via notamment son projet de participation "What do you think?". [www.unicef.be](http://www.unicef.be)

**Uit de Marge** est le pilier flamand pour l'encadrement des jeunes et l'aide à la jeunesse socialement vulnérable. Uit De Marge défend les droits des enfants et des jeunes socialement vulnérables par un changement social. Nous le réalisons en soutenant l'action en faveur des jeunes dans sa diversité et en influençant la politique relative à la jeunesse. L'accent réside toujours ce faisant sur l'émancipation des enfants et des jeunes.

**Samenlevingsopbouw Antwerpen stad** est une organisation d'animation socio-culturelle et de quartier qui réunit dans la ville d'Anvers des personnes socialement vulnérables. Avec eux, nous abordons des problèmes ayant trait aux droits fondamentaux comme le logement, les revenus, le travail et la vie en société dans toute sa diversité. Par ailleurs, un travail est également fourni concernant le renforcement actif des groupes qui sont exclus de ces droits fondamentaux afin qu'ils puissent défendre eux-mêmes leurs droits tant au niveau d'Anvers qu'au niveau flamand et même au niveau fédéral.

**Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté** souhaite être un acteur du développement wallon, avec et pour chacun. Des associations et organisations collaborent dans le cadre d'un ambitieux projet intitulé «Vers une Wallonie sans pauvreté en 2025». Ce projet veut réaliser des changements réels et concrets pour les personnes touchées par la pauvreté via des solutions durables.

**StampMedia** est la première agence de presse en Flandre donnant la parole à tous les jeunes dans les médias. Et ce n'est pas tout. StampMedia veut corriger l'information sur les jeunes et surtout leur donner la parole. Certainement lorsque leur avis est important, mais peu écouté via les principaux canaux. Bref : StampMedia est une agence de presse dirigée par des jeunes diffusant des informations à quiconque souhaite les entendre. Par conséquent, nous sommes à la recherche de jeunes en tous genres, de toutes les origines, toutes les convictions et ayant de préférence entre seize et vingt-six ans pour collaborer au sein de cette agence de presse unique.





## Colofon

### **ono-ono, votre magazine!**

ono-ono signifie en japonais: autant de mots que de personnes. L'équipe d'ono-ono, votre magazine convertit en un périodique les propos des participants et les images de votre événement, peu de temps après celui-ci. Votre événement continue ainsi d'exister.

Pour votre magazine ono-ono, veuillez contacter: Akimoto (graphisme)  
Gijsbert Raadgever (00316-51626041)

Plus d'infos sur votre magazine:  
[www.ono-ono.nl](http://www.ono-ono.nl).

L'équipe ono-ono se compose cette fois de :  
Rédaction : Simone Bommeljé, Stéphane van Bol\*, Lene Keersmaekers.

Photographie: Boumediene Belbachir\*  
Mise en page: Gijsbert Raadgever, Akimoto  
Secrétaire de rédaction Gaston Dorren  
Coordination: Isabelle Marneffe et Annalisa Gadaleta (UNICEF Belgique)

Avec le soutien de:  
Fédération Wallonie-Bruxelles,  
Gouvernement flamand, Bel'J JINT,  
Anvers capitale Européenne des jeunes,  
Stad Antwerpen, Stad Genk

\* [www.stampmedia.be](http://www.stampmedia.be)